

## Collège Henri-Georges Adam - C.A du 6 février 2024

*Motion des personnels enseignants adressée aux membres du Conseil*

---

Madame la Principale,  
Mesdames, Messieurs,

**C'est donc la seconde fois en huit jours que les représentants des enseignants et des personnels éducatifs, avec le soutien des parents, votent non à la proposition de répartition qui nous est présentée.**

Nous sommes tout d'abord obligés de rappeler que nous délibérons sur un TRMD en dehors de toute légalité puisque aucun texte officiel de cadrage n'a été publié à ce jour. Leur parution est annoncée pour la mi-février, en pleines vacances d'hiver, quand nos écoles sont fermées : étrange calendrier. De nombreux établissements des Hauts-de-Seine ont d'ailleurs fait le choix de reporter le vote de la répartition après les vacances, en dépit des injonctions rectorales et des pressions exercées de toutes parts.

Nous prenons acte des efforts continus de Madame la Principale pour préparer la rentrée la moins catastrophique possible à l'attention des élèves et des personnels, et nous l'en remercions. Malheureusement, le compte n'y est pas, et de loin. La diminution des groupes de niveaux en 6°/5°, dont l'acceptation par le Rectorat n'est pas du tout garantie - ne saurait compenser la perte sèche de notre DHG, amputée de 10h00. La dotation de 5 IMP étant stable par rapport à 2023, nous n'avons de fait aucun apport supplémentaire en moyen horaire. Nous sommes donc confrontés, pour la deuxième année consécutive au moins, à une diminution importante de nos moyens de fonctionnement, au moment même où il nous est demandé de multiplier les groupes de niveaux qui nécessitent plus d'heures ! Derrière une réforme de façade, c'est donc bien une reprise massive de moyens dans notre établissement, mais aussi à l'échelle du département, qui est mise en œuvre.

Dans notre collège de nombreux dispositifs pédagogiques, comme la L.C.E, la chorale, l'heure de renforcement en natation (pourtant obligatoire dans les programmes) et certains dédoublements ne sont pas financés, et donc ne sont pas garantis pour la rentrée. Le projet d'école que nous avons patiemment construit depuis dix ans dans ce collège, et que nous défendons, est plus que jamais menacé. On nous propose à la place une école appauvrie, inéquitable, et des conditions de travail de plus en plus inacceptables. Les enseignants de ce collège sont donc déterminés à se faire entendre par tous les moyens pour obtenir une augmentation significative de leurs moyens, que ce soit à travers une dotation complémentaire en heures, le recrutement de personnels d'encadrement, ou l'augmentation de notre dotation financière qui est, elle aussi, très en-dessous de nos besoins réels.

**Par ailleurs, les enseignants de notre collège sont indignés par la mise en place des groupes de niveaux imposés pour la rentrée dans le cadre de la réforme du « Choc des savoirs ».** Sur le plan scientifique, maintes études dans de nombreux pays, en ont pourtant démontré l'inefficacité. Ils aggravent les inégalités entre les élèves les plus faibles et les plus forts et sont une véritable machine à détruire l'estime de soi, surtout pour de jeunes collégiens tout juste sortis du primaire. Comment justifier, par exemple, qu'un élève ne puisse apprendre le français et les maths autrement que dans un groupe qui aurait soi-disant le même « niveau » mais surtout les mêmes caractéristiques sociales, culturelles et qui détruirait ainsi la mixité que permet actuellement la carte scolaire ? Nous célébrons cette semaine la « sororité et la fraternité » dans notre collège. Nous nous battons jour après jour pour que nos jeunes apprennent à vivre ensemble, à accepter l'autre, et nous leur proposerions le collège du tri sélectif dès la sixième et ce, jusqu'à la troisième ? « L'élite » d'un côté et « les gueux » de l'autre, auxquels on aurait adjoint à cette occasion tous nos élèves en situation de handicap, car déclarés inaptes par des tests standardisés, conçus non pas pour eux, mais finalement contre eux. Bien loin du « Choc des savoirs » claironné en haut lieu, c'est bien l'école du choc pour les uns, contre l'école du savoir pour les autres qui se profile. Nous nous y opposerons.

Nous souhaitons reprendre la main sur la constitution de nos groupes, en termes d'effectif, en termes de contenus et d'horaires et nous sommes déterminés à œuvrer dans ce sens avec la direction du collège et les parents d'élèves.